

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

DI 21 FEVRIER 2016, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
HUITIEME CONCERT GRANDE SERIE
QUATRIEME CONCERT DE LA
SERIE DECOUVERTE
16h15 : introduction par François Lilienfeld

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE
MICHEL CORBOZ direction

MARIE LYS soprano
MARINA LODYGENSKY soprano
CHRISTOPHE EINHORN ténor
FABRICE HAYOZ baryton



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Exsultate, jubilate - Motet pour soprano
(Marina Lodygensky) et orchestre KV 165

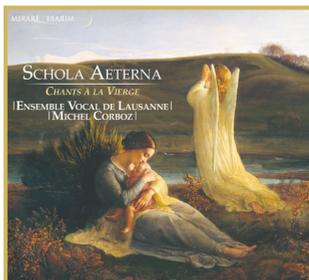
Grande Messe en ut mineur KV 427 (417a)
pour solistes, chœur et orchestre

- I Kyrie eleison (choeur)
Christe eleison (sop. I & chœur)
Kyrie eleison (choeur)
- II Gloria in excelsis Deo (choeur)
Laudamus te (sop. I)
Gratias agimus tibi (choeur)
Domine Deus (sop. I & II)
Qui tollis peccata mundi (double chœur)
Quoniam tu solus (sop. I & II, tén.)
Jesu Christe (choeur)
Cum Sancto Spiritu (choeur)
- III Credo in unum Deum (choeur)
Et incarnatus est (sop. I)
- IV Sanctus (double chœur) –
Hosanna (choeur)
- V Benedictus (solistes) – Hosanna (choeur)

Concert sans pause (fin prévue à 18h30)

**A l'issue du concert, dans le hall d'entrée,
Michel Corboz dédicacera en avant-**

**première
« Schola
Aeterna,
Chants à la
Vierge », un
CD à paraître
en mars.**



Le motet « Exsultate, jubilate » est depuis longtemps une des pièces vocales les plus connues de Mozart, surtout grâce à son « Alléluia » final. Il fut composé lors d'un séjour en Italie. Son dédicataire, le castrat Venanzio Rauzzini, en donna la première à Milan le 17 janvier 1773. En parfaite harmonie avec le titre, cette œuvre est l'expression d'une grande joie et – dans le mouvement lent – d'une profonde sérénité. La forme est la même que dans les ouvertures italiennes en trois mouvements, en l'occurrence Allegro – Andante – Allegro. Simplement, Mozart ajoute un bref récitatif avant l'Andante. Des colliers de colorature ajoutent un caractère de brillance et de virtuosité.

« Dans *Exsultate, jubilate*, j'imagine un ange qui, entre deux nuages, entrevoit la terre et décide d'y faire une promenade... Il danse une joyeuse ronde, tout en louant la Création. Dans la cadence qui précède le récitatif, il réalise qu'il serait temps de se souvenir de son Seigneur et il se met à prier... Lorsque le soleil commence à disparaître à l'horizon, il doit se dépêcher de retourner au ciel, avant que son absence se remarque. Il s'envole en chantant *Alléluia...* » Maria Stader, grande cantatrice suisse d'origine hongroise (1911, Budapest – 1999, Zurich)

L'installation de Mozart à Vienne en 1781, après la brouille définitive avec l'Archevêque Colloredo de Salzbourg, ne changea pas seulement le mode de vie du compositeur, mais aussi son répertoire. En effet, le fait que Mozart était, dans sa ville natale, engagé par l'église, avait pour conséquence une grande proportion de musique sacrée dans son œuvre. A Vienne, l'opéra et les « Académies » (concerts) allaient jouer un rôle bien plus important. De plus, les autorités ecclésiastiques viennoises étaient, musicalement parlant, beaucoup plus austères que les autorités salzbourgeoises, friandes de fastes musicaux à l'église, quoique la durée des morceaux fût rigoureusement limitée.

Mozart n'écrivit donc que deux œuvres sacrées à Vienne (à part les musiques maçonniques, que l'on pourrait qualifier de musiques spirituelles): la Messe en ut mineur, qui sera jouée uniquement à Salzbourg, et le Requiem, une commande – les deux œuvres sont inachevées.

Mozart aurait fait le vœu d'écrire une messe avec une partie de soprano pour son épouse. Une maladie de Constance, avec laquelle il était alors fiancé, ainsi que son mariage, sont à l'origine de ce vœu. Cela ressort d'une lettre du 4 janvier 1783 à son père Léopold. Mais pourquoi le Credo s'arrête-t-il après le « et incarnatus est »? Et pourquoi n'avons-nous pas d'« Agnus Dei » ni de « Dona nobis pacem »?

En fait, même inachevée, cette messe est monumentale. Dans sa façon, elle ne ressemble à aucune autre œuvre de Mozart. Les études sérieuses de musiques baroques que le compositeur faisait grâce à la collection du Baron van Swieten expliquent ses fortes affinités avec la musique de la première moitié du XVIIIème siècle, surtout avec les oratorios de Händel, que ce soit dans le rôle du contrepoint ou dans certains détails d'instrumentations, comme les longs passages à l'unisson des premiers et seconds violons avec les hautbois. Il y aussi de nombreux rythmes pointés en ostinato.

MOZART

Quant à quelques « in excelsis » du Gloria, ils rappellent singulièrement un certain « Hallelujah »...

La virtuosité vocale, aussi bien dans les chœurs que pour les solistes, est tout simplement époustouflante. La palme appartient bien sûr à la première soprano – Constance devait avoir une technique à toute épreuve! - à qui revient de loin la plus grande partie des soli – la basse ne chante que dans le quatuor du « Benedictus ».

On peut en tout cas être profondément reconnaissant à Mozart de ne pas s'être arrêté *avant* le « et incarnatus »; en effet, cet air dans un style parfaitement opératique, fait partie des plus merveilleux bijoux de la musique vocale de tous les temps.

(En ce qui concerne le style et la parenté avec l'opéra, notons qu'en 1785, deux ans après la seule représentation de la messe, Mozart a utilisé le Kyrie et le Gloria pour un oratorio, « Davidde penitente », avec un texte qui est probablement dû à Lorenzo da Ponte. Cet oratorio était une commande de la « Wiener Tonkünstler Societät », organisatrice de concerts de bienfaisance. Le temps entre la commande et le concert ayant été très court, Mozart utilisa une méthode bien connue chez Bach: la « Parodie ».)

Depuis longtemps, Mozart avait promis à son père de lui rendre visite à Salzbourg en compagnie de sa femme. Ce séjour eut finalement lieu du 29 juillet au 27 octobre 1783. La veille du départ eut la seule représentation de la messe, à l'occasion de la Fête de Saint Amand. L'office fut célébré dans l'église bénédictine *Sankt Peter*, lieu saint qui ne faisait pas partie du domaine de l'Archevêque; celui-ci n'aurait jamais laissé son ancien employé retourner au Dôme...

Commentaires : François Lilienfeld

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

Fondé en 1961 par Michel Corboz, l'Ensemble Vocal de Lausanne est composé d'un noyau de professionnels auquel viennent s'adjoindre, selon les œuvres, des choristes de haut niveau et des jeunes chanteurs en formation. Il aborde un large répertoire couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au XXIème siècle (Poulenc, Honegger, Frank Martin, Schnittke...). Sa direction artistique, assurée à la suite de Michel Corboz durant deux ans par Guillaume Tourniaire, est confiée en 2015 à Daniel Reuss, secondé par Nicolas Farine.

Régulièrement invité à l'étranger, l'EVL est accueilli par un public enthousiaste. Il se produit à la Folle Journée dans les Pays de la Loire, Nantes, Bilbao et Tokyo, ainsi que dans de nombreux festivals ou Saisons de concerts en Suisse et à l'étranger. Invité par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il collabore également avec la Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia. L'EVL travaille avec son propre orchestre, l'Ensemble Instrumental de Lausanne; constitué selon les nécessités des œuvres, il joue sur instruments anciens ou modernes.

Son abondante discographie (Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine d'enregistrements sont primés, dont le Requiem de Mozart (Choc du Monde de la Musique 1999), le Requiem de Fauré (Choc de l'année 2007 du Monde de la Musique) ou le Requiem de Gounod (Choc Classica 2011). Son prochain opus, Schola Aeterna (Franck, Berthier, Ropartz, Alain, Ladmiraull), sortira pour la période pascalle 2016. Michel Corboz le dédicacera en avant-première à l'issue du concert du 21 février.

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards, de la

Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Pittet, de la Fondation Sandoz et de l'Association des Amis de l'EVL.

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

Soprani I : Estelle Gaume-Perret, Marie Lipp, Hélène Pelourdeau, Corinne Vallat, Sylvie Wermeille

Soprani II : Christine Chammartin Auer, Natacha Ducret, Candice Ielo, Elise Milliet, Anne Vuilleumier

Alti I : Solange Cuenin-Grosjean, Anne Joset, Francesca Puddu, Simon Savoy

Alti II : Jacques Beaud, Jacky Cahen, Cécile Matthey, Zoéline Trolliet

Ténors I : Vincent Dehondt, Simon Jordan, Paul Kapp, Mathias Reusser

Ténors II : François Bataillard, Tristan Blanchet, Yves Josefovski, Jean-Daniel Loye

Basses I : Stéphane Chassot, Fabrice Hayoz, Valentin Monnier, François Renou, Nicolas Wyssmueller

Basses II : Vincent Arlettaz, Boris Fringeli, David Gassmann, Jean-Luc Waeber, Pascal Widder

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE LAUSANNE

Violons I : Priscille Reynaud, Marie-Jeanne Sunier, Gabriella Jungo, Alba Cirafici

Violons II : François Gottraux, Estelle Beiner, Stéphanie Jon Park Poyard

Altos : Matthias Maurer, Isabelle Gottraux

Violoncelles : Luc Aeschlimann, Catherine Vay

Contrebasse : Michel Veillon

Flûte : Béatrice Jaermann

Hautbois : Aline Chenaux, Valentine Collet

Bassons : Carmelo Pecoraro, Giovanni Petralia

Trompettes naturelles : Chantal Meystre, Sylvain Tolck

Saqueboutes : Yvelise Girard, Nicolas Grassart, Guy Genestier

Cors : Konstantin Timokhine, Veselin Manchev

Timbales : baroques Louis-Alexandre Overney

MICHEL CORBOZ direction

Né à Marsens dans le canton de Fribourg (Suisse), Michel Corboz doit beaucoup à son oncle André Corboz, qui lui enseigne à la fois le chant, le piano, l'harmonie, l'improvisation et l'accompagnement. Il se forme à l'École Normale de Fribourg, puis auprès de Juliette Bise au Conservatoire; il complétera sa formation de chef auprès de Hans Haug à Lausanne et de Paul Van Kempen à Sienne. Il fonde en 1961 l'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL). Les distinctions et l'accueil de la presse pour ses enregistrements des Vêpres et de l'Orfeo de Monteverdi, en 1965 et 1966, marquent le début de sa carrière internationale. Depuis 1969, il est chef titulaire du Chœur Gulbenkian à Lisbonne, avec lequel il explore le répertoire symphonique. Ces deux formations sont étroitement liées à son parcours; c'est avec elles qu'il effectue la plupart de ses enregistrements (plus d'une centaine), maintes fois couronnés.

Il dirige le répertoire pour chœur, solistes et orchestre. Parmi ses enregistrements figurent les Passions et la Messe en si de Bach, la Messe en ut mineur et le Requiem de Mozart, Elias et Paulus de Mendelssohn, la Messe de Puccini, les Requiem de Brahms, Verdi, Fauré et Duruflé ou la Messe en mi bémol majeur de Schubert, sans oublier Frank Martin et Arthur Honegger. Michel Corboz a enseigné également la direction chorale au Conservatoire de Genève de 1976 à 2004.

Michel Corboz reçoit le Prix de la Critique en Argentine (1995 et 1996). La République française l'honore du titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est décoré de l'Ordre de l'Infant Don Henrique par le Président de la République portugaise en 1999. Le Prix de la Ville de Lausanne lui est décerné en 2003 et le Prix Leenaards en 2008 à Lausanne. Plusieurs livres documentent son parcours, parmi lesquels une série d'entretiens avec Antoine Bosshard parus en 2001 à la Bibliothèque des Arts et Au nom de la voix, Ensemble Vocal de Lausanne 1961-2011 aux Editions Favre en 2011.

MARIE LYS soprano

La soprano suisse Marie Lys fait partie de l'*International Opera School* du *Royal College of Music* de Londres, où elle étudie auprès d'Amanda Roocroft, après y avoir obtenu son *Master of Vocal Performance* avec distinction en 2014, dans les classes de Sally Burgess et de Simon Lepper. Finaliste du 24^{ème} Concours International de Chant de Clermont-Ferrand, Marie est une *Aldama Scholar*, soutenue par un *Bliss Trust Award* et par le Pour-cent culturel Migros, et elle a reçu le soutien des Fondations Leenaards, Dénéreaz, Colette Mosetti, Friedl Wald et du *Josephine Baker Trust*.

En 2012 elle a obtenu son diplôme de Bachelor avec distinction et avec un prix pour le Meilleur Récital, à la Haute Ecole de musique de Lausanne dans la classe de Christian Immler.

Sur la scène opératique, Marie a interprété les rôles de Königin der Nacht (Mozart - *Die Zauberflöte*) et de Clara (Offenbach - *La Vie Parisienne*) avec la *RCM International Opera School*, Galatea (Händel - *Acis and Galatea*) avec Martin Gester et Génération Baroque, et Lauretta (Puccini - *Gianni Schicchi*) avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne. En 2011 elle a interprété en création mondiale le rôle de Mina (Thierry Besançon - *Dracula*).

Marie travaille régulièrement avec Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Lausanne depuis 2009, en tant que soliste et choriste, donnant des concerts en Europe et au Japon. Elle chante aussi avec l'Ensemble Abchordis qu'elle a cofondé en 2011, donnant des concerts dans de nombreux festivals tels que le Festival d'Ambronay, Mars en Baroque, Pavia Barocca, Anima Mea et Les Riches Heures de Valère. L'ensemble a récemment gagné le concours de l'*Internationale Händel-Festspiele Göttingen*.

MARINA LODYGENSKY soprano

De nationalité suisse, née à Genève, Marina Lodygensky commence l'étude du chant auprès de Suzanne Danco à Florence, puis continue son apprentissage auprès d'Eric Tappy au Conservatoire de Genève. Elle se perfectionne ensuite auprès de Margreet Honig au Conservatoire d'Amsterdam, puis de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne où elle remporte un diplôme de soliste avec félicitations du jury. Elle travaille actuellement avec Malcolm Walker à Paris. Durant ses études elle bénéficie entre autres des bourses Leenaards, Masetti, Marescotti, ainsi que du prix de la ville de Genève et du Cercle romand Richard Wagner.

A l'opéra, elle est notamment Ilia (*Idomeneo*, Mozart) à l'Opéra de Tourcoing, Gilda (*Rigoletto*, Verdi) à l'Opéra de Rouen, Lucia (*The rape of Lucrezia*, Britten) à l'opéra de Tours, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*, Debussy) et Diane (*La Calisto*, Cavalli) avec l'Opéra de Poche de Genève, Jacqueline (*Fortunio*, Messenger) à l'Opéra de Dijon, Fribourg et Besançon, Une femme grecque (*Iphigénie en Tauride*, Glück) à l'Opéra de Paris, Berenice (*L'occasione fà il ladro*, Rossini) *The Wexford Festival Opera*, Musetta et Mimì (*La Bohème*, Puccini) en Ile-de-France, Stella (*Marianne*, Edouard Lacamp) à l'Opéra de Saint-Etienne et Sofia (*Il signor Bruschino*, Rossini) et Rosa (*Le Cantatrice Villane*, Fioravanti) avec l'Opéra de Chambre de Genève. Au Grand-Théâtre de Genève, on a pu l'entendre dans La Comtesse de Ceprano et un Page (*Rigoletto*, Verdi), Olga (*La Grande Duchesse de Gérolstein*, Offenbach), a second woman (*Didon and Aeneas*, Purcell) .

Au disque, elle reçoit une mention particulière pour le rôle de Thibault (Don Carlos) en participant à l'enregistrement des «French Arias» de Magdalena Kozena (Deutsche Grammophon), sous la baguette de Marc Minkowski.

Sous la direction de Jean-Yves Ossonce, Marina Lodygensky se produit avec

l'Orchestre symphonique région Centre-Tours dans des airs de concert de Mozart et diverses scènes du Rosenkavalier (Sophie) et des lieder de Strauss.

En concert, on a pu l'entendre notamment dans La Liberazione dell'isola di Alcina de Caccini sous la direction de Gabriel Garrido à la Maison de Radio France, dans l'Exsultate Jubilate et le Requiem de Mozart, Ein deutsches Requiem de Brahms, le Gloria de Poulenc, la Quatrième Symphonie de Mahler ainsi que dans la Grande Messe en do mineur KV 427 de Mozart avec Michel Corboz.

Récemment, elle a interprété le Messie de Haendel, Paulus de Mendelssohn et le Stabat Mater de Schubert.

Marina Lodygensky donne également des récitals de Lied et de mélodie française.

CHRISTOPHE EINHORN ténor

C'est au Conservatoire de Strasbourg, dans la classe d'Elisabeth Dillenschneider, que Christophe Einhorn obtient une médaille d'or de chant. Parallèlement, ses études universitaires aboutissent à une licence en musicologie. Par la suite, il fait partie du Studio Versailles Opéra, dirigé par René Jacobs et Rachel Yakar. Depuis, il se perfectionne avec Ernst Haefliger, Nicolai Gedda et plus récemment avec Robert Dumé.

Christophe Einhorn fait ses débuts sur scène au Théâtre des Champs-Élysées dans Giasone de Cavalli. Il aborde par la suite de nombreux rôles : Acis dans *Acis et Galatée* de Haendel, Castor dans *Castor et Pollux* de Rameau, Clotarco dans *Armida* et Nencio dans *L'infedelta Delusa* de Haydn, Don Henrique dans *Les Diamants de la Couronne* d'Auber, Gonzalve dans *L'heure Espagnole* de Ravel, Tanzmeister dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss jusqu'aux compositions plus contemporaines telles que les *Nouvelles Histoires Sacrées* produites par l'Arcal.

Son répertoire de prédilection reste cependant l'oratorio : le *Messie* de Haendel, La *Création* de Haydn, *Elias* et *Lobgesang* de Mendelssohn. Christophe Einhorn est avant tout spécialiste de Bach. A l'occasion d'une *Passion selon Saint Jean*, le journal bernois Der Bund reconnaît en lui « L'évangéliste-né ».

Il est l'invité de nombreux ensembles et se produit en outre avec l'Orchestre de la Suisse Romande, la Camerata Bern, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, le SWR Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, ainsi que dans le cadre des Festivals de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein, de Leipzig et de Ludwigsburg.

L'artiste a travaillé entre autres avec Roy Goodman, Hervé Niquet, René Jacobs, Christophe Coin, Leopold Hager, Pierre Cao, Michael Schneider, Martin Gester, Joshua Rifkin, Helmuth Rilling, Michel Corboz, Marc Minkovski, Michael Hofstetter, Sigiswald Kuijken, Christian Zacharias et Andrew Parrott.

A son actif figurent plusieurs enregistrements radiophoniques et TV ainsi qu'une discographie comprenant notamment: *Castor et Pollux* de Rameau, *Himmelfahrtssoratorium* de Bach, *Stabat Mater* de Beck, *Le Mystère de la Nativité* de Frank Martin, *Les Diamants de la Couronne* d'Auber, *Pierre le Grand* de Grétry ainsi que le *Requiem* de Gounod.

FABRICE HAYOZ baryton

Élève de Marie-Françoise Schuwey au Conservatoire de Fribourg, Fabrice Hayoz approfondit sa formation auprès de Scot Weir à la Musikhochschule de Zürich. Étudiant auprès de Michel Brodard et de Christoph Prégardien, il se perfectionne aussi à Paris auprès de Malcolm King et en classe de Lied auprès de Hartmut Höll. Parallèlement à ses études, il saisit l'occasion de prendre part à divers cours de maîtres, ce qui lui permet de travailler avec Kurt Widmer, Dietrich Fischer-Dieskau, Margreet Honig et Anne Le Bozec.

Il se produit en soliste lors des Folles Journées de Nantes, Tokyo, Bilbao, le Magic Mozart Moments Festival de Salzburg, le Festival de musique baroque de Lyon, d'Annecy, les Heures musicales de Lessay ou le Festival de la Chaise-Dieu. En Suisse on a pu l'entendre au Victoria Hall de Genève, à l'Auditorium Stravinsky de Montreux, au Casino de Bern, à la Leonhardskirche de Bâle, à la St. Johannes-Kirche de Schaffhouse ou à la Tonhalle de Saint-Gall et de Zürich.

Son répertoire s'étend de Monteverdi, Charpentier (*Te Deum*) à Martin (*Et la vie l'emporta, le Vin Herbé*) en passant par Bach (auquel il accorde une place de choix avec la Messe en si, *Saint-Matthieu*, *Saint-Jean*, Messes, cantates), Haendel (*Solomon*), Haydn (*Die Schöpfung*, *Paukenmesse*, *Stabat Mater*), Brahms (*Ein deutsches Requiem*), Mendelssohn (*Paulus*), Rossini (*Petite Messe Solennelle*), Schumann (*der Rose Pilgerfahrt*) et Britten (*Cantata Misericordium*).

Dans le même temps très attiré par le répertoire de Lieder et de mélodies, il a notamment donné en récital « *Die schöne Müllerin* » de Schubert, les « *Dichterliebe* » de Schumann et « *La Bonne Chanson* » de Fauré.

Il a pris part en 2009 à l'enregistrement des Sept Paroles du Christ sur la croix de César Franck avec l'Ensemble Vocal de Lausanne placé sous la direction de Michel Corboz (Mirare), participe depuis 2007 à l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre vocale de Bach par le chœur et l'orchestre de la J.S. Bach-Stiftung sous la direction de Rudolf Lutz et se produira prochainement dans la Messe en ut et le Requiem de Mozart, la *Saint-Jean* et la Messe en si de Bach.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

PROCHAINS CONCERTS

MARDI 15 MARS 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
NEUVIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

CORINA BELCEA violon
ANTOINE LEDERLIN violoncelle
MICHAIL LIFITS piano

DIMANCHE 20 MARS 2016, 17H
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE
DÉCOUVERTE

AMELIA SCICOLONE soprano
RICCARDO BOVINO piano

VENDREDI 15 AVRIL 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
DIXIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

ENSEMBLE « I BAROCCHISTI »
MAURICE STEGER flûte à bec et direction

DIMANCHE 17 AVRIL 2016, 17H
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

JOACHIM CARR piano

MARDI 26 AVRIL 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
ONZIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
CONCERT DE CLÔTURE

QUATUOR ÉBÈNE quatuor à cordes
GAUTIER CAPUÇON violoncelle

www.musiquecdf.ch

